

## La Section de géographie de l'Acfas en 1960 et 1961

Louis-Edmond Hamelin

Volume 6, Number 11, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020351ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020351ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

### ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this note

Hamelin, L.-E. (1961). La Section de géographie de l'Acfas en 1960 et 1961. *Cahiers de géographie du Québec*, 6(11), 119–121.  
<https://doi.org/10.7202/020351ar>

## La Section de géographie de l'Acfas en 1960 et 1961

L'important rôle de l'ACFAS dans le développement de la vie scientifique du Canada français se joue notamment à l'occasion d'un congrès, organisé annuellement depuis 1933. La géographie est l'une des nombreuses disciplines qui font l'objet de discussions. D'après M. C. Laverdière, à 20 des 25 premières réunions, ont été inscrites des communications en géographie.<sup>1</sup> Il y en aurait même eu 9 en 1942.<sup>2</sup> De 1933 à 1956, ces textes de géographie étaient présentés dans diverses Sections dénommées Géologie, Histoire et Sciences « humaines ». À partir du Congrès tenu à Québec en 1957, la géographie a eu droit à sa section indépendante. Pour de brefs commentaires concernant les activités géographiques des années 1957, 1958 et 1959, voir notamment les *Cahiers de géographie de Québec*.<sup>3</sup>

### 1. Les « Journées géographiques d'octobre » à Québec en 1960<sup>4</sup>

Le Congrès de l'ACFAS à Québec en 1960 a donné lieu aux plus importantes manifestations que les géographes de langue française du Canada ont jamais connues. Un programme de 4 jours attendaient les visiteurs et les géographes locaux.

1. Le 28 octobre, le symposium général de l'ACFAS, consacré au problème de l'aménagement du territoire utilisait quatre<sup>5</sup> des nôtres et intéressait évidemment les géographes.

2. Le lendemain, devant une assistance record, a été une mémorable<sup>6</sup> journée de présentation d'excellentes communications<sup>7</sup> suivies d'amorces de discussions. Différents champs d'étude sont abordés. Les auteurs viennent de l'Université (non seulement des Instituts de géographie) ou des institutions gouvernementales ; ils sont aussi bien de Montréal que de Québec et d'Ottawa. De l'avis spontané de tous les congressistes, la géographie du Québec n'avait jamais collectivement vécu un si beau jour. Pour ma part, je crois que cette réunion pourrait à l'avenir servir de terme de comparaison en ce qui concerne les séances d'une journée de communications.

<sup>1</sup> La géographie à l'ACFAS. Dans *Revue canadienne de géographie*, vol. 11, n° 4 (décembre 1957), pp. 236-244.

<sup>2</sup> A. MAHEUX, ptre, *Congrès*. Dans *Bulletin des Sociétés de géographie de Québec et Montréal*, vol. 1, n° 10 (décembre 1942), p. 133.

<sup>3</sup> a) Colette HAMELIN, *Le Congrès 1957 de l'ACFAS*. Dans *C.G.Q.*, n° 4 (septembre 1958), pp. 257-258.

b) Louis-Edmond HAMELIN, *La Géographie au Congrès 1958 de l'ACFAS. Propositions*. Dans *C.G.Q.*, n° 5 (mars 1959), pp. 147-150.

c) Louis TROTIER, *La géographie au Congrès 1959 de l'ACFAS*. Dans *C.G.Q.*, n° 7 (mars 1960), p. 219.

<sup>4</sup> Programme complet dans *B.I.G.*, Institut de géographie, Université Laval, n° 2 (octobre 1960), pp. 4-6.

<sup>5</sup> MM. Paul Bussièrès, Pierre Camu, Fernand Grenier et Michel Laferrère. Louis-Edmond Hamelin avait été membre du Comité de préparation du symposium.

<sup>6</sup> Il y avait bien eu, l'année précédente en 1959, plus de communications inscrites mais « on ne put entendre la plupart des communications dont les auteurs n'étaient pas présents ». Louis Trotier, *opus cit.*, p. 219.

<sup>7</sup> a) Victor RAICHE, *Niches de nivation simples aux environs de Resolute, T. N. O.*

b) Claude LAMOTHE et Denis SAINT-ONGE, *Observation d'un processus d'érosion périglaciaire*.

c) Jacques GIRARD, *Une utilisation de la statistique industrielle*.

d) Fr. Hubert CATELLIER, *La température de la province de Québec a-t-elle changé depuis 1890 ?*

3. Le troisième jour était consacré à la réunion de la section laurentienne-outaouaise de l'Association canadienne des géographes — *The C. A. of G.* Le programme<sup>8</sup> comprenait notamment : a) la tenue de six symposiums parallèles ; b) l'organisation d'une excursion dans le Grand Québec ; et, c) la remise d'un Doctorat d'honneur à M. Pierre Deffontaines, le premier (?) géographe français à avoir écrit dans une revue de géographie canadienne, le *Bulletin de la Société de géographie de Québec* (à partir de 1923) ; comme on le sait, M. Deffontaines a également été le premier professeur de géographie à l'Institut d'Histoire et de géographie de l'Université Laval.

4. Enfin, pour le quatrième jour, une excursion d'une journée dans Charlevoix fut spécialement organisée au bénéfice des étudiants de l'Institut de géographie de Montréal.

Ces « journées géographiques d'octobre » dont deux tenaient de l'ACFAS témoignent de la vitalité collective, au moins momentanée, de la géographie d'expression française du Canada.

## II. Réunions de géographes à Ottawa en octobre 1961

Pour la quatrième fois en 29 ans, le membres de l'ACFAS se sont réunis à Ottawa. Comme en 1960, l'ACFAS a servi à grouper certaines manifestations géographiques.

1. Le premier jour mettait en concurrence le symposium de l'ACFAS sur les techniques audio-visuelles dans l'enseignement des sciences et la réunion de la section laurentienne-outaouaise de l'Association canadienne des géographes — *The C. A. of G.* ; cette dernière réunion en langue anglaise, comprenait des communications et des discussions sur la recherche en géographie ; cet intéressant colloque auquel participait une quinzaine de Canadiens français s'est terminé par un souper causerie ; l'invité, M. Pierre Camu parla du rôle du géographe dans l'administration.

2. La réunion de la Section de Géographie de l'ACFAS avait lieu le lendemain, le 28 octobre. Constatons d'abord une certaine progression dans le nombre des communications inscrites lorsque le Congrès de l'ACFAS a lieu à Ottawa ; en effet, en 1955, ce nombre ne groupait que quelques textes ; en 1958,

- 
- e) J.-C. DUBÉ et Louis-Edmond HAMELIN, *Carte préliminaire de phénomènes périglaciaires du Canada.*
  - f) Marcel VALLÉE, *Notes sur la tectonique de la région de Schefferville, P. Q.*
  - g) Henri DORION *Toponymie et géographie.*
  - b) Jean-Claude DIONNE, *Les types de côtes de la rive sud de l'Estuaire maritime du Saint-Laurent (Rivière-du-Loup – Matane).*
  - i) Gilles RITCHOT, *La capture de la rivière Assomption par l'Ouareau.*
  - j) Benoît BROUILLETTE, *L'approvisionnement régional du Canada en combustible fossiles.*
  - k) Denis ST-ONGE, *Glaciation au Pléistocène sur l'île Ellef Ringnes.*
  - l) Marcel BÉLANGER, *Classement et répartition des types de paroisses dans la plaine du Saint-Laurent.*
  - m) Valbert HÉROUX, O.F.M., *Étude nivométrique sur le bassin de la rivière Sainte-Anne-de-Beaupré.*
  - n) Benoît ROBITAILLE et Claude GREFFARD, *Notes sur les dépôts terminaux du glacier Thompson, île Axel Heiberg, T. N. O.*
  - o) Louis-Edmond HAMELIN, *Le régime des glaces flottantes.*
  - p) Fernand GRENIER, *Relocalisation des Indiens Chipayas (altiplano bolivien).*

D'après le Programme du XXVIII<sup>e</sup> Congrès, Québec, 1960, pp. 74-80.

<sup>8</sup> Jean DESMEULES, *Réunion de la Division Saint-Laurent-Ottawa.* Dans *Cahiers de Géographie de Québec*, n° 9 (mars 1961), p. 89.

il était de 10 ; cette année de 11.<sup>9</sup> Ce dernier chiffre est en deça de celui atteint à Québec l'an dernier (seize) ; cette situation reflète en partie l'état moyen de la géographie d'expression française à Ottawa. La réunion n'a cependant pas été sans intérêt. Les textes traitant de questions physiques (deux en géologie) dominaient légèrement. Les auteurs venaient de Québec, d'Ottawa et de Montréal. L'assistance, faible à côté de celle de l'an dernier, représentait cependant à peu près tous les milieux géographiques de la Province (et d'Ottawa). Devant le résultat global moyen de cette réunion : a) je dois regretter que certains auteurs inscrivent un texte et négligent de le présenter, cela sans avertir le secrétariat ou sans déléguer quelqu'un ; b) je ne vois non plus que, surtout dans les circonstances, il ait été sage d'accepter quelques résumés anglais ; c) avec de nombreux chercheurs, je n'approuve pas la discutable campagne qui déconseillait aux Canadiens français de se rendre à Ottawa sous prétexte que cette ville est « en terre étrangère » ; d) je regrette également que, malgré le dévouement sans reproche des géographes polonais de l'Université d'Ottawa, l'aspect technique ait causé un certain nombre d'ennuis aux conférenciers et aux auditeurs.

3. Le programme de la troisième et dernière journée comprenait une excursion d'une demi-journée consacrée à la géographie urbaine de la capitale fédérale ; le nombre des participants était malheureusement insuffisant.

#### Commentaires

La Section indépendante de géographie de l'ACFAS a vécu cinq années dont chacune a connu des succès divers. Pendant cette période quinquennale, les géographes de langue française au Canada ont également collaboré au congrès de l'Association canadienne des géographes — *The C. A. of G.*, aux deux revues géographiques de langue française, notamment les *Cahiers de Géographie de Québec* et à des organismes internationaux. Même en totalisant toutes ces activités dont certaines se dédoublent, le bilan quantitatif reste mince ; la qualité géographique de certains textes est douteuse ; les discussions faisant suite aux communications sont pauvres ; la contribution à la géographie générale est faible. Les progrès réalisés depuis dix ans ne semblent pas avoir été suffisants dans le domaine de la recherche géographique d'expression française au Canada.

Afin d'améliorer la situation, M. Louis Trotier, secrétaire de l'Institut de géographie de l'Université Laval et moi-même avons proposé que les géographes canadiens de langue française organisent pour eux-mêmes, chaque année, un colloque et une grande excursion. La très grande majorité de nos collègues ont répondu favorablement à notre invitation.

Louis-Edmond HAMELIN

<sup>9</sup> a) René BÉLAND et René BUREAU, *Découverte d'un calcaire d'âge cambrien moyen à Lauzon.*

b) Pierre SAUVÉ, *L'âge de la partie nord du géosynclinal du Labrador.*

c) Benoît ROBITAILLE, *À propos des névés de la région de Sugluk.*

d) Roman T. GAJDA, *Ground Ice in Tuktoyaktuk Area, N. W. T.*

e) Valbert HÉROUX, O.F.M. et Jean-Claude DUBÉ, *Pluralité des stades glaciaires dans la région de Québec.*

f) Jean DEMEULES, *Le centre ferroviaire de Charny.*

g) Fernand GRENIER et Louis TROTIER, *Observations sur le choix et la délimitation des unités d'aménagement du territoire.*

b) Marcel BÉLANGER, *Les densités de population agricole dans la plaine du Saint-Laurent.*

i) Marc-Aimé GUÉRIN, *L'état de la cartographie des sols et de la végétation au Québec.*

j) T. P. JOST, *Geography in Egypt and Lebanon.*

k) Bogdan ZABORSKI, *Quelques observations sur les villages hindous.*

D'après le Programme du XXX<sup>e</sup> Congrès, Ottawa, 1961, pp. 64-68.